

FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE.

La bonne Ste Anne m'a obtenue de l'emploi pour faire vivre ma famille, *M. G. S. Edouard*.—Fréquentes hémorragies arrêtées après un pèlerinage à Ste Anne, *E. L. S. Marc*.—Sciastique soulagée après la sainte communion dans l'église de Beaupré, *K. L. S. Sophie d'Halifax*.—Remerciement à Ste Anne pour maintes faveurs spirituelles et temporelles accordées à mon mari, à mes enfants et à moi. *M. P. Apple River Mis*.—Remerciements à Ste Anne pour les faveurs suivantes : l'heureuse décision d'un procès important, le succès de mes enfants dans leurs études, malgré leur peu de talents et la guérison d'un enfant menacé de perdre l'œil. *J. E. B. Ste Anne de la Pérade*.—En priant Ste Anne j'ai obtenu des nouvelles de mon mari absent depuis longtemps, j'ai aussi à la remercier de m'avoir guéri. *Mad E. D. Chambly*.—Après deux ans de soins inutiles, et malgré ma vieillesse, Ste Anne m'a délivrée d'une grave maladie. *A. P. B. S. Cuthbert*.—Atteinte d'un mal de jambes horriblement souffrant et aussi d'une maladie des poumons, j'employai longtemps mille remèdes sans succès, enfin je recourus à Ste Anne par des neuvaines, je promis de travailler à sa gloire, si elle me donnait la santé. Inutile de dire que cette Bonne Mère m'a entendue. *Mad L. P. Assomption, Ill.*—Personne guérie par Ste Anne d'un mal de jambe incurable. *S. O. St. André*.—Mal de dents fort douloureux, guéri par Ste Anne. *M. E. C. B. Atlantic, Me.*—Mes pieds étaient couverts de plaies, je dois à Ste Anne d'en avoir été délivré. *J. S. Gilbertville, Mass.*—Un de mes enfants, dont les yeux se couvraient périodiquement de taies, n'en a pas souffert depuis septembre dernier, et cela à la suite d'un pèlerinage à Beaupré. *A. D. P. Ottawa*.—Je dois à Ste Anne une faveur bien importante. *P. M. St Ours*.—Remerciements pour une guérison. *Ste Anne des Plaines*.—Guérison d'un enfant due à l'intercession de Ste Anne. *A. D. Pawtucket, R. I.*—Violent mal d'estomac soulagé en recourant à Ste Anne. *A. D. Lewinston Me.*—Une enfant de 12 ans était affligé d'un mal de dents qui ne le quittait ni jour ni nuit. Aucun remède n'avait pu le soulager. Elle s'adressa à lors à Ste Anne par des neuvaines, et eut le bonheur d'être soulagée. *M. M. N. Cambridge, Mass.*—Parcourant en hiver des chemins difficiles, ma voiture se brise, et je suis obligé de voyager longtemps à pied dans la neige. Le froid que j'y pris me donna une fluxion, accompagné de ce mal appelé à juste titre l'érysipèle voyageur. J'étais menacé d'en souffrir tout l'hiver quand je priai Ste Anne de m'en délivrer. Je fus bientôt exaucé par cette Bonne Mère *St Denis*.—Guérison de ma petite fille par l'intercession de Ste Anne. *M. R. C. Malbaie*.—Une personne